

Sur la base de plus de 30 ans d'activité avec l'informatique au sein de Pôle Sud, et de près de 10 ans de pratique personnelle dans ce cadre, je souhaite partager avec les participant.e.s cette réalité plutôt méconnue de la fracture numérique. Ce terme ne désigne plus tout à fait la même problématique à mes yeux aujourd'hui, mais est à relier à des difficultés croissantes d'une partie minoritaire de la population. J'aime me baser sur la définition de l'animation socioculturelle du conseil de l'Europe¹ pour ma pratique :

« L'animation socioculturelle est une action sociale qui s'exerce au travers d'activités diverses au quotidien, en tenant compte des conditions sociales, culturelles, économiques et politiques des populations concernées. Son action vise à organiser et à mobiliser des groupes et des collectivités en vue d'un changement social. Elle s'exerce sur la base d'une participation volontaire et démocratique faisant appel à la notion de citoyenneté. L'animateur-trice socioculturel-le est en effet un facilitateur de l'action démocratique : il-elle favorise les prises de conscience d'identités collectives, il-elle permet aux communautés d'intérêt de mieux jouer leur rôle et de bâtir des projets pour agir. Il-elle s'efforce en particulier de faciliter l'accès à l'expression et à l'action des groupes minorisés. »

Travaillant un centre issu des mouvements syndicaux et donc de l'éducation populaire, j'ai du faire évoluer notre offre liée au numérique. Les ateliers formatifs liés à des logiciels spécifiques ont disparu au profit d'une promotion des logiciels libres, remarquable par leur maturité, et qui portent en eux des valeurs de solidarités, de formation et d'accessibilité, mais surtout d'une offre d'activité que je résumerai sous la thématique de l'entraide numérique. Cette activité, encore peu présente dans les lieux d'animation, me permet d'aider des personnes d'âges, de provenances socio-économiques très diverses, avec des questions très diverses. Et pour toutes les personnes qui fréquentent ces activités, avoir un point de repère, un lieu où s'adresser pour se former, évoluer, comprendre est très important, car le numérique leur permet d'être en contact avec leurs proches à l'étranger, d'être encore actifs dans la société, vu le nombre de requêtes administratives qui passe aujourd'hui par l'informatique, ou simplement de pouvoir comprendre comment utiliser des appareils qu'on leur refourgue dans les magasins au moment de l'achat de matériel.

Cette réalité d'une minorité très hétérogène vivant des difficultés dans notre société numérique est pourtant bien plus fréquente que ce l'on pense. J'estime qu'il s'agit donc d'un champ de travail pour l'animation socioculturelle, car notre ancrage local, notre accessibilité et la relation de confiance que l'on peut tisser avec notre public est un grand atout.

C'est pourquoi j'ai souhaité vous présenter un témoignage sur la base de mon expérience personnelle depuis près de 10 ans de ce territoire peu présent dans notre réalité professionnelle. Le numérique est un enjeu d'avenir, de citoyenneté, et nous pensons à Pôle Sud qu'il a sa place dans un programme d'animation d'un centre socioculturel.

¹ Conseil de l'Europe (2019, le 30 octobre) consulté sur <http://www.anim.ch/?page=814&obj=3025>